

de Gosselet, nos observations suffisent à démontrer qu'il ne faudrait y voir qu'un accident tout local et sans importance au point de vue de la tectonique générale du synclinal de Dinant.

3. Mademoiselle Leclercq donne lecture de la note suivante rédigée en collaboration avec M. Fraipont :

19590
Sur la nature du sous-sol à Sourbrodt

PAR

CH. FRAIPONT ET SUZANNE LECLERCQ

Des sondages que nous avons effectués en étudiant la grande tourbière de Sourbrodt, à l'Est de la voie ferrée, à 900 m. de la station, sur la route conduisant au domaine de Burkof, nous ont permis de recueillir, vers 4 m. 50 de profondeur, quelques échantillons du sous-sol que nous avons reconnu être formé de roches gedinniennes très altérées. Il s'agit d'un ciment argileux gris verdâtre englobant des fragments de grès, de schiste vert et de quartz non roulé. En outre, le ciment montre des inclusions de kaolin parfaitement blanc et des fragments d'arkose à éléments fins, peu altérés et bien reconnaissables.

Nous sommes donc en présence de roches gedinniennes altérées sur place et très proches de l'arkose. Les inclusions de kaolin se rencontrent aussi dans la tourbe qui repose directement sur la roche altérée.

La présence du Gedinnien à Sourbrodt confirme les observations de M. Asselberghs ⁽¹⁾. Selon lui, la limite entre le Gedinnien et le Cambrien passe à l'Ouest de Reichenstein, à environ 1500 m. à l'Ouest de Sourbrodt. (Voir carte de l'auteur, page 136, *loc. cit.*), dans la vallée de la Warche, à 600 m. à l'aval de Reinhardstein, à Gdumont, à Arimont, à Thirimont dans le Wolfsbusch, dans la tranchée de chemin de fer à 2250 m. au Sud de Recht. Il signale encore que l'arkose, généralement peu puissante, prend entre Sourbrodt et Thirimont, une énorme extension par suite de l'intercalation de nombreux bancs de grès.

Sur le tracé de la carte, il faudrait, au niveau de Sourbrodt, élargir la bande gedinnienne comme l'a fait M. Asselberghs pour

⁽¹⁾ Le Dévonien inférieur du cercle de Malmédy. *Bull. Soc. belge de Géol., de Paléont. et d'Hydr.*, t. XXXI, 1921. Bruxelles, Hayez.

ENCODÉ

3 - SEP. 1990

la région située immédiatement au Sud de cette localité jusque vers Thirimont. La présence de l'arkose non loin de la station de Sourbrodt rend nécessaire cette légère modification de son tracé.

M. Renier ⁽¹⁾ a récemment, dans une note à la *Société Scientifique de Bruxelles*, attiré l'attention sur l'existence de lambeaux de schiste rouge gedinnien épargnés par l'érosion entre Eupen et Rötgen dans le massif de Stavelot ; l'auteur nous annonce qu'il a découvert un autre lambeau sur le plateau même de la Baraque Michel.

M. Fourmarier a reconnu un affleurement d'arkose gedinnienne à Gdumont. André Dumont y avait signalé des schistes fossilifères attribués par De Koninck au Silurien.

Les affleurements étant assez rares dans les Hautes-Fagnes, nous avons cru intéressant de signaler notre observation à la *Société Géologique*.

Juin 1925.

*Laboratoire de Paléontologie
de l'Université de Liège.*

4. M. Legraye donne connaissance de la note suivante que M. Renier l'a prié de présenter en son nom.

1796-50
**Sur la présence
de nombreux et volumineux blocs de poudingue milliaire
aux sources de la Hœgne**

PAR

ARMAND RENIER.

La Baraque Michel est, de certaine façon, le grenier géologique de la Belgique, car sur son sol, comme en un fond de grenier, se rencontrent les restes, souvent bien délabrés, de toute une série de formations géologiques.

La situation serait certes peu favorable aux recherches, si, comme l'indique la carte géologique la plus détaillée ⁽²⁾ que nous possédions à ce jour de l'ensemble de ce plateau, un vaste manteau

⁽¹⁾ Sur l'existence d'un lambeau de Gedinnien dans le massif cambrien de Stavelot entre Eupen et Rötgen. *Ann. Soc. scient. de Bruxelles*, t. XLIV, 1^{re} part., Doc. et comp. rend., p. 91, 23 oct. 1924.

⁽²⁾ H. VON DECHEN. Geologische Karte der Rheinprovinz und der Provinz Westfalen. Berlin, 1855-1865 (Blatt Malmedy, 1862).

ENCODÉ